



## 2-La Dordogne

Au Moyen Âge, sur le cours sinueux de la rivière naviguent des bateaux à fond plat – aujourd'hui appelées Gabarres. Chacun d'eux s'acquittait auprès du seigneur de Beynac d'un droit de passage. Dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, des pêcheries seigneuriales réputées pour leurs saumons, sont installées dans la rivière en contrebas du château.

La situation stratégique de Beynac contrôlant voies routières et voies navigables augmentait encore le pouvoir économique du château faisant du seigneur de Beynac un personnage puissant en Périgord.

### 8 La terrasse de l'éperon. Panorama

### 4 Le logis de l'éperon

Il faut attendre le XIII<sup>ème</sup> siècle, pour voir s'agrandir encore la forteresse.

Le bâtiment dit de l'éperon, à flanc de falaise, est percé de délicates fenêtres jumelles dites baies géminées, qui indiquent son caractère résidentiel plus que défensif.

### 6 L'oratoire

### 5 La salle des États du Périgord

### 3 La salle des gardes

### 2 La cour haute

# Le Château de Richard Cœur-de-Lion



alors roi d'Angleterre, duc de Normandie et duc d'Aquitaine par sa mère. La baronnie des Beynac étant attachée au comté du Périgord, lequel répond du duché d'Aquitaine, c'est légitimement que Richard Cœur-de-Lion prend possession du château et offre la châtellenie à l'un de ses plus fidèles compagnons auquel il avait confié la garde de ses châteaux d'Aquitaine durant la troisième croisade : le capitaine routier Mercadier.

Richard Cœur-de-Lion meurt en 1199, frappé par un carreau d'arbalète alors qu'il inspecte au clair de lune les travaux de sape engagés sur le siège du château de Chalus à une centaine de kilomètres d'ici.

En 1152, Aliénor d'Aquitaine, répudiée par son mari le roi de France, épouse à Poitiers Henri II, futur roi d'Angleterre. Elle lui apporte en dot le duché d'Aquitaine dont le comté du Périgord fait partie. Dans les années qui suivent, Aliénor donne à Henri II cinq fils et trois filles dont Richard Cœur-de-Lion.

En 1194, Adhémar de Beynac s'éteint sans héritier direct. Richard Cœur-de-Lion est

+++

Merci de votre visite. En vous souhaitant un très beau séjour en cette terre Périgourdine qui appartient à ce château autant que ce château lui appartient.

Ouvert toute l'année  
Visite guidée d'Avril à Octobre  
[www.chateau-beynac.com](http://www.chateau-beynac.com)  
Château de Beynac, 24220 Beynac-et-Cazenac, Dordogne

illustration : Sixtine Philippe  
site: [http://cargocollective.com/sixtine\\_philippe](http://cargocollective.com/sixtine_philippe)



# Château de Beynac

une Forteresse Médiévale  
entre ciel et terre.



Visiteur, sois le bienvenu en cette Forteresse Féodale de Beynac. Dressé au sommet d'une falaise vertigineuse, ce château est une sentinelle de pierre qui veille depuis neuf siècles sur la Dordogne.

Ce château fort du XII<sup>ème</sup> siècle, l'un des mieux conservé et des plus authentique du Périgord, offre aux visiteurs depuis les hauteurs de son donjon médiéval, une vue imprenable sur la vallée des cinq châteaux. Juché à 150 mètres au

sommet de la falaise, le château domine les méandres de la Dordogne. L'épaisseur de ses murs garde le souvenir de ceux dont il a croisé l'histoire : Richard Cœur-de-Lion, Simon de Montfort, les seigneurs de Beynac et des quatre baronnies du Périgord qui tenaient conseil

aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles dans la pièce maîtresse de ce château, la salle des États que vous allez bientôt découvrir.

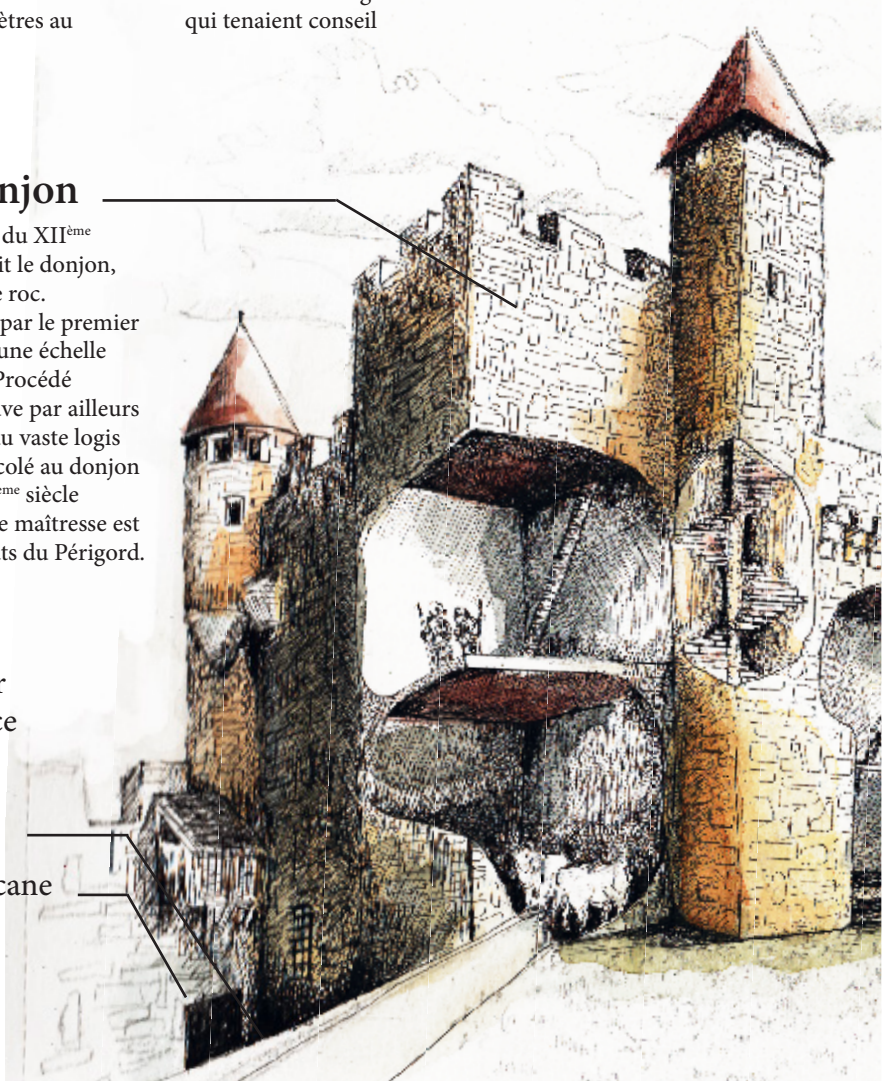
## 1-Le donjon

Au tout début du XII<sup>ème</sup> siècle, seul était le donjon, bâti à même le roc. On y accédait par le premier étage, grâce à une échelle escamotable. Procédé que l'on retrouve par ailleurs sur la façade du vaste logis seigneurial accolé au donjon à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle et dont la pièce maîtresse est la salle des États du Périgord.

## 7 L'escalier Renaissance

## 9 La cuisine

## 10 La barbacane





### 3 - La salle des gardes

Cette salle des gardes fut accolée au donjon à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle. Le seigneur et ses sergents d'armes y pénétraient avec leurs montures. Au fond de la pièce, au sortir de l'escalier à vis qui dessert les étages, se trouve une écurie aménagée dans la salle basse du donjon.



### 4 - Le bâtiment de l'éperon

Près de 200 ans séparent le donjon primitif de ce logis résidentiel, plus lumineux, bâti sur l'éperon rocheux. Les fenêtres sont flanquées de deux coussièges de pierre qui servaient soit de « bancs de veille » pour la surveillance, soit de siège permettant de profiter de la lumière naturelle extérieure pour la lecture, ou les petits travaux manuels.



### 5 - La salle des États du Périgord

Ici plus qu'ailleurs, l'architecture veut souligner la puissance des seigneurs de Beynac. Cette vaste salle tient son nom des réunions qu'y tenaient les quatre barons du Périgord au XV<sup>ème</sup> siècle. Au sortir de la guerre de Cent Ans, quatre baronnies Bourdeilles, Biron, Beynac et Mareuil pèsent sur le destin du comté. Quand la salle ne recevait pas la réunion exceptionnelle des quatre baronnies, elle tenait lieu de salle de banquet ou de tribunal seigneurial.

### 7 - L'escalier Renaissance

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le château est profondément remanié. Le Moyen Âge est révolu et l'image du château a changé. Cet escalier à rampe droite, d'inspiration italienne, vient se nicher dans la cour intérieure du château pour simplifier la circulation d'un bâtiment à l'autre.



### 6 - L'oratoire

Cette petite chapelle au sein même du logis seigneurial était réservée à la prière. L'oratoire est orné de fresques remarquables qui datent du XV<sup>ème</sup> siècle. On y distingue la Cène, une Pietà et le Christ mort avant sa résurrection.

### 8 - La terrasse de l'éperon

Voici le véritable trésor de Beynac : la vue imprenable offerte aux seigneurs depuis les hauteurs de la forteresse. Sous vos yeux s'étend la vallée aux cinq châteaux. Marqueyssac, une gentilhommière du XVIII<sup>ème</sup> et ses jardins de buis remplacent aujourd'hui la forteresse d'antan, vassale des seigneurs de Beynac, détruite par les Anglais à la fin de la guerre de Cent Ans. Fayrac, qui fut un temps le poste avancée Castelnaud. Plus loin, Lacoste. Le cinquième château, si vous le cherchez encore, n'est autre que Beynac.



### 9 - La cuisine

Ajouté lors de la campagne de construction du XIII<sup>ème</sup> siècle, le bâtiment des cuisines vient refermer la cour intérieure et change ainsi profondément l'apparence du château. La cuisine sert également de réfectoire aux domestiques et aux sergents d'armes. Les crochets fixés au plafond permettent de placer les vivres hors de portée des rats. L'imposante cheminée bien que remaniée, laisse entrevoir son arc d'origine.



Par-dessus ces collines, les donjons de Montfort, de Domme, de la Roque-Gageac, de Castelnaud et de Beynac s'observaient, parfois amis, souvent ennemis.



### 10 - La barbacane

La Barbacane est une fortification avancée destinée à protéger l'entrée principale de la forteresse. Dans cet espace réduit, l'assaillant se trouve sous les tirs croisés des défenseurs. Ceux-ci sont postés aux archères et dans le hourd de bois qu'occupe un arbalétrier. Des hauteurs sont lancées des pierres, de la chaux vive, ou encore de la poix.